

Formation continue à destination de la Cinémathèque suisse

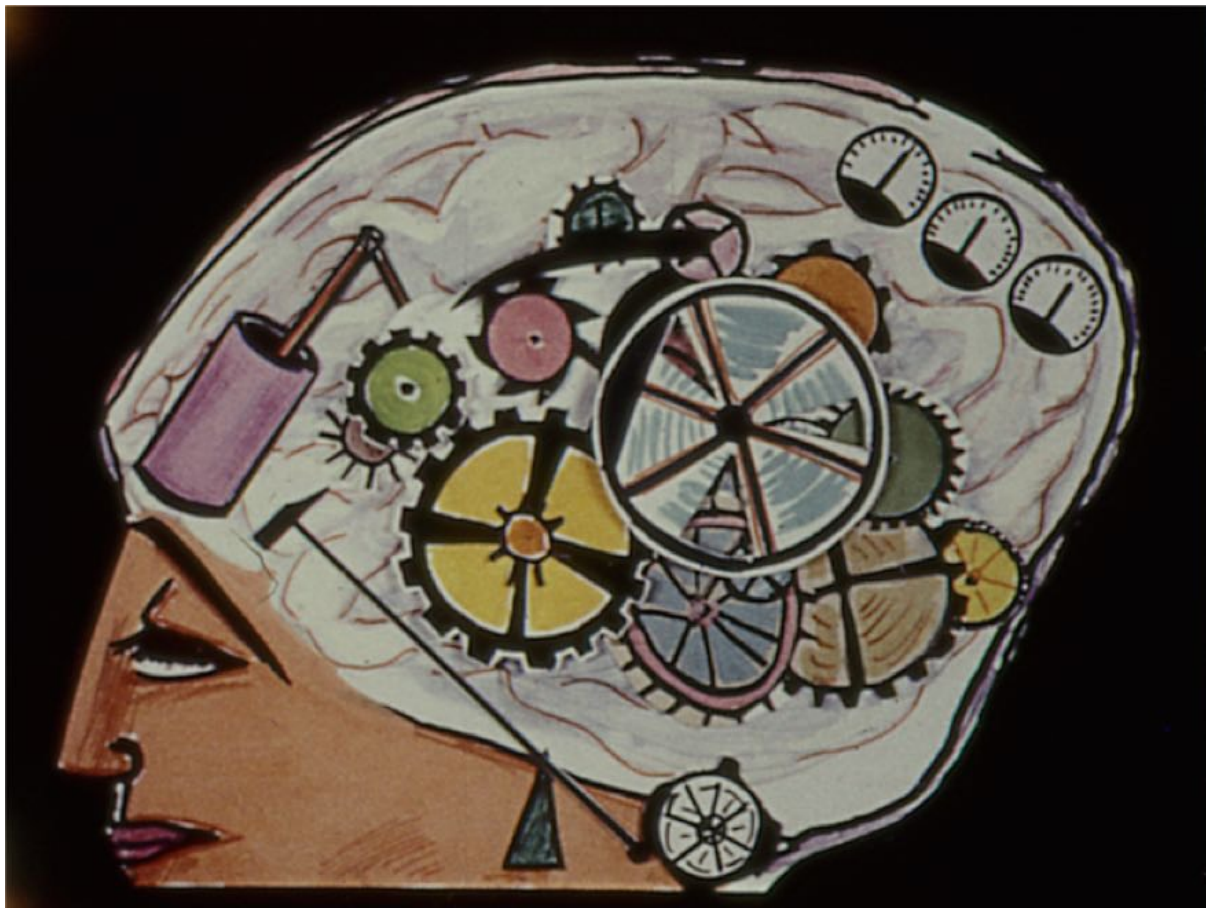
Dans le cadre de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse

Section d'histoire et esthétique du cinéma

Université de Lausanne

Programme 2018-2019

<http://wp.unil.ch/cinematheque-unil/formation/>



Le poète et la licorne, Nag Ansorge, Suisse, 1962 (© tous droits réservés/collection Cinémathèque suisse).

Vers de nouveaux partages

Dans le cadre du partenariat qui unit l'Université de Lausanne et la Cinémathèque suisse depuis 2010, la Section d'histoire et esthétique du cinéma propose un programme établi à l'intention des équipes de la Cinémathèque dans une visée de **formation continue**. Cette sélection annuelle de cours, de conférences, de colloques et d'expositions s'adresse à tout membre du personnel souhaitant poursuivre un enrichissement de ses connaissances historiques et théoriques en cinéma. Ajustable aux besoins de chacun·e, l'offre va de la participation la plus **ponctuelle** (ex. : conférence) au suivi le plus **régulier** (ex. : cours).

Élaboré dans l'**esprit de partage et d'échange** qui anime la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse, le programme met en avant les activités conçues ou réalisées conjointement par les deux institutions. Il donne aussi accès aux enseignements semestriels ou annuels les plus en prise sur les activités de la Cinémathèque. Il entend enfin faire bénéficier les équipes des travaux et publications qui font l'actualité de la recherche internationale en études cinématographiques, à l'occasion d'événements tels que les conférences « Dispositifs ».

Les possibilités de formation continue ne se limitent aucunement à cette sélection, mais sont au contraire ouvertes à l'**offre complète** des enseignements de la Section d'histoire et esthétique du cinéma, accessible au lien suivant : www.unil.ch/cin/.

1. Cours (sélection)

Périodiquement renouvelés pour rester en contact avec la recherche, les enseignements dispensés par la Section d'histoire et esthétique du cinéma croisent de différentes manières les préoccupations et les activités de la Cinémathèque suisse : histoire des techniques, histoire culturelle, approches des archives, analyse des œuvres, etc.

Automne (début des cours le 18 septembre et fin des cours le 21 décembre 2018)

Les modalités actuelles de la diffusion du cinéma

Cours MA, Pierre-Emmanuel Jaques, Chicca Bergonzi et Frédéric Maire

2h par semaine, 28h par semestre

Lundi 13:15-15:00, Anthropole 5081

Ce cours a pour objectif d'offrir un éclairage sur des aspects relatifs à la chaîne du film (en particulier la distribution et l'exploitation) peu traités dans le cursus de la Section d'histoire et d'esthétique du cinéma. Il entend fournir, sous la forme d'une série d'interventions de spécialistes de ces questions ou d'acteurs du champ cinématographique qui témoignent de leur expérience personnelle, une sensibilisation au fonctionnement de la diffusion du cinéma et aux enjeux économiques, institutionnels et culturels de la circulation des films. Différentes facettes de la distribution et de l'exploitation cinématographiques y sont abordées en tenant compte de la diversité des modes de production, de circulation des supports et des lieux de projection, en particulier les festivals et la diffusion des films dits de patrimoine. La logique de la programmation dans les salles est envisagée à travers une histoire des pratiques centrée sur le modèle suisse et élargie à une réflexion sur des canaux de diffusion autres que la salle. Le cours « Diffusion du cinéma » offre un utile complément à l'option « économie du cinéma » en se concentrant sur l'aspect de la circulation des films, un domaine qui a subi d'importantes modifications ces dernières années (avec la généralisation rapide du numérique, la diffusion par câble et téléchargement individuel).

Le cinéma des surréalistes

Cours BA, Mireille Berton

2h par semaine, 28h par semestre

Lundi 15:15-17:00, Unithèque 4.215

Ce cours-séminaire propose d'étudier les liens complexes qui ont uni les surréalistes au cinéma et la très riche fantasmagorie déployée tant à travers des écrits, des scénarios, des films ou des projets de films conçus par des poètes fascinés par un médium représentatif de leur temps et de la modernité. Le cinéma s'impose d'emblée aux surréalistes comme taillé à la mesure de leurs ambitions, stimulant

leur désir de voir apparaître un courant filmique capable d'exprimer visuellement leur programme : automatisme, irrationalité, érotisme, quête d'absolu, hypnose, folie, merveilleux, imprévu, rêve, etc. Posant la question théorique du « cinéma surréaliste » (existe-t-il un cinéma surréaliste ? Le cinéma est-il par essence surréaliste ? Quelles sont les articulations possibles entre ces deux sphères ?), ce cours tentera d'explorer l'intérêt des surréalistes pour le cinéma à trois niveaux : celui de la réflexion (textes théoriques, critiques et littéraires) ; celui de la réalisation (films, scénarios, projets de films) ; et celui de la consommation des films (régimes spectatoriels).



Histoire du cinéma suisse I : de la « nouveauté » dans les années 60 et 70

Cours BA, Maria Tortajada

2h par semaine, 28h par semestre

Mardi 10:15-12:00, Unithèque 4.215

Le « nouveau cinéma suisse » se développe dans les années 60 et 70 alors que de nombreux pays voient apparaître de jeunes réalisateurs prêts à explorer de nouvelles formes de langage cinématographique. La « Suisse romande » accède à une véritable visibilité internationale dans le champ du cinéma avec les films du Groupe 5, avec Alain Tanner, Michel Soutter et Claude Goretta, notamment. La Suisse alémanique par ailleurs voit apparaître des cinéastes comme Freddy Murer ou Daniel Schmid. Des changements institutionnels et des formes de production originales marquent cette époque de l'histoire du cinéma helvétique. Ce cours-séminaire permettra d'étudier sous divers de ses aspects ce phénomène multiple en mettant néanmoins l'accent sur l'analyse des films. Il devrait permettre aux étudiants d'acquérir une connaissance diversifiée – en termes esthétiques, économiques et sociaux – sur la période fondatrice du cinéma suisse moderne.



Le cinéma de tout le monde : les débuts (cinéma local, amateur, éducateur, etc.)

Cours BA, Benoît Turquet

2h par semaine, 28h par semestre

Mardi 13:15-15:00, Unithèque 4.215

Dès le début se côtoient deux modèles de production cinématographique. Le premier est un modèle centralisé : les films sont réalisés dans un studio par des professionnels, et diffusés ensuite de par le monde. C'est le modèle Edison, et cela restera celui du cinéma de fiction classique. Le second est un modèle décentralisé : les films sont produits partout, par des personnes spécialisées ou non. C'est le premier modèle Lumière – même si ensuite s'y opéra une re-centralisation. Ce cours-séminaire se propose d'esquisser une histoire de ce cinéma décentralisé, en explorant la diversité de ses formes et de ses techniques. On a parfois filmé les gens pour leur remonter les images – films locaux, cinéma anthropologique, cinéma d'apprentissage technique, cinéma d'intervention sociale, etc. Par ailleurs, les gens se sont aussi filmés eux-mêmes, pour se regarder en famille ou pour montrer leurs films dans des festivals ou autres circonstances consacrées au cinéma amateur. Enfin, des initiatives publiques, parfois gouvernementales, ont pu organiser la production et la diffusion, au niveau national, d'un tel cinéma décentralisé. Sans stars ni grands réalisateurs consacrés, ce cinéma reste peut-être malgré tout d'une extraordinaire importance culturelle : c'est le cinéma de tout le monde.

Histoire et théorie du scénario

Cours MA, Pierre-Emmanuel Jaques

2h par semaine, 28h par semestre

Jeudi 13:15-15:00, Anthropolé 3021

Ce cours-séminaire propose une approche critique de la notion de scénario sur la base de son histoire (en lien avec différents moments-clé de l'histoire du cinéma, ou avec des pratiques comme celle du « ciné-roman »), des doctrines qui l'ont accompagnée et du contexte plus général des réflexions sur la narratologie filmique (autour d'aspects tels que la construction du personnage, la vraisemblance, la clôture du texte filmique, la distinction dialogues/voix-over, etc.). À partir de l'étude de modèles normatifs et d'une réflexion sur l'écriture du scénario, il ouvre vers des pratiques plus libres qui mettent en cause la partition fiction/documentaire (place de l'improvisation) ou qui résultent d'une démarche intermédiaire spécifique (lien au théâtre ou à la littérature romanesque). Ce cours se fonde aussi sur l'analyse de films procédant à des choix scénaristiques singuliers et développe une réflexion pour l'établissement d'une méthodologie d'analyse génétique des pratiques scénaristiques. Ce cours-séminaire est organisé de façon complémentaire avec le cours « Pratiques du scénario » destiné aux étudiant·e·s du Réseau Cinéma CH.

Printemps (début des cours le 18 février et fin des cours le 31 mai 2019)

Histoire du cinéma suisse II : figures de l'identité

Cours BA, Maria Tortajada

2h par semaine, 28h par semestre

Mardi 10:15-12:00, Unithèque 4.215

Le « nouveau cinéma suisse » se développe dans les années 60 et 70 alors que de nombreux pays voient apparaître de jeunes réalisateurs prêts à explorer de nouvelles formes de langage cinématographique. La « Suisse romande » accède à une véritable visibilité internationale dans le champ du cinéma avec les films du Groupe 5, avec Alain Tanner, Michel Soutter et Claude Goretta, notamment. La Suisse alémanique par ailleurs voit apparaître des cinéastes comme Freddy Murer ou Daniel Schmid. Des changements institutionnels et des formes de production originales marquent cette époque de l'histoire du cinéma helvétique, qui voit éclore une cinématographie « nouvelle » en même temps que s'écrivent les « histoires du cinéma suisse ». Les films comme les discours historiographiques sont concernés par les formes que prend la représentation de l'*identité nationale* – mais aussi individuelle – alors même que se construit une *identité du cinéma suisse*. Centré principalement sur l'analyse du discours filmique, ce cours-séminaire explorera les stratégies de représentation d'un point de vue aussi bien iconographique que formel, en ouvrant l'interrogation du « national » aux approches dites « transnationales ».

La couleur : pratiques, restauration, remédiation

Cours MA, Benoît Turquety

2h par semaine, 28h par semestre

Mardi 10:15-12:00, Anthropole 4030



L'histoire des procédés de cinéma en couleur est riche et complexe, que ce soit du côté des couleurs appliquées (peinture à la main des photogrammes, coloris au pochoir, teinte, virage, etc.) ou des couleurs photographiques (Kinemacolor, Chronochrome, Technicolor, Kodacolor, Eastmancolor, jusqu'aux dispositifs numériques contemporains). Pour les archives cinématographiques, chacun de ces systèmes pose des problèmes spécifiques de restauration. Il s'agit en effet idéalement de retrouver, dans le médium contemporain (pellicule ou numérique), l'image la plus proche possible de l'original – même si ce médium nouveau est forcément différent de l'ancien. On présentera dans ce cours-séminaire un certain nombre de cas concrets de restaurations, en analysant les partis pris adoptés, ainsi que les discours et controverses qui les ont encadrées.

Histoire et théorie de la critique

Cours MA, Laurent Le Forestier

2h par semaine, 28h par semestre

Mercredi 13:15-15:00, Anthropole 5021

Les recherches en histoire du cinéma, en particulier selon une approche socio-culturelle, recourent de plus en plus souvent à des analyses de réception (de films, d'événements, etc.), basées sur le dépouillement de sources « critiques » (ou la consultation de revues de presse pré-construites). L'objet « critique(s) » est donc régulièrement utilisé, mais sans toutefois que cet usage s'adosse toujours à une bonne connaissance de l'histoire et de la théorie de la critique.

Ce séminaire vise donc à apporter aux étudiant-e-s des éléments de cette connaissance, non pas au plan empirique (des dates, des noms, des textes, etc.), mais plutôt sur un mode méthodologique et épistémologique : il s'agira de s'interroger sur ce que peuvent être une histoire et une théorie de la critique, quels prérequis et quels questionnements elles nécessitent. La critique sera donc moins envisagée comme un outil (par exemple pour procéder à une histoire socio-culturelle du cinéma) que comme un objet, posant des problèmes singuliers à l'histoire et à la théorie du cinéma.



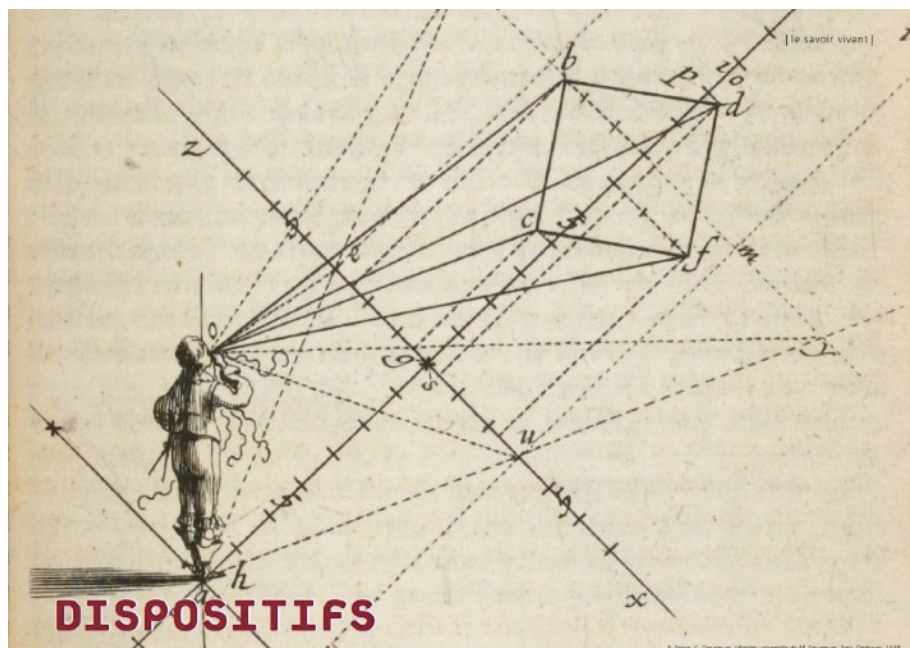
2. Cycle de conférences « Dispositifs »

À raison de trois conférences annuelles réparties sur le trimestre de printemps, le cycle de conférences « Dispositifs » contribue au rayonnement de la Section d'histoire et esthétique du cinéma, en donnant la parole à des chercheuses et des chercheurs abordant la problématique des dispositifs à partir de leurs objets d'étude respectifs. Le programme des conférences Dispositifs est aussi accessible au lien suivant : <<http://wp.unil.ch/dispositifs/>>.

Printemps

Dispositifs : regards internationaux

Trois conférences à définir, Unithèque 4.215



3. Colloques et journées d'études

Les colloques et les journées d'études organisés chaque année sont des moments cruciaux dans la vie des projets de recherche, notamment ceux développés conjointement avec la Cinémathèque suisse, tant pour la diffusion des résultats que pour la confrontation des points de vue.

Automne

Stars et vedettes européennes de cinéma : figures de la norme et de la transgression

Colloque sous la direction de Charles-Antoine Courcoux et Mattia Lento

11-12 octobre 2018, Unithèque 4.215

L'objectif de ce colloque est de renouveler la recherche sur la question des stars et du vedettariat dans le cinéma européen par rapport à des caractéristiques nationales, ethniques, de genre, d'âge ou à des valeurs politiques hégémoniques dans une période historique donnée. La star, la vedette ou le star-système en général peuvent être considérés dans l'ensemble comme des facteurs de consolidation de la légitimité de l'ordre dominant (Marshall 1997). Cependant, la star, avec sa complexité sémantique, peut aussi véhiculer des valeurs opposées au système en vigueur, faire ressortir des contradictions propres à ce système même ou alimenter le désir d'émancipation des classes subordonnées ou des minorités politiques (Coladonato, 2015). En tant que « polysémie structurée » (Dyer, 2004: 67), l'image d'une star est en effet composée d'une pluralité de qualités individuelles et de valeurs sociales ou politiques, parfois contradictoires. Les (para)textes qui présentent et promeuvent les stars, ainsi que les représentations produites par la critique ou les fans, peuvent ainsi exploiter des caractéristiques différentes au sein d'un éventail plus ou moins large d'interprétations possibles.

Images et récits dans une perspective genre

Colloque sous la direction d'Alain Boillat, Jan Baetens et Philippe Marion, avec la collaboration de Jeanne Rohner

25-26 octobre 2018, Unithèque 4.215



Ce colloque invite à discuter, sur un plan théorique et à partir d'études de cas, les apports et limites du recours aux études genre pour aborder le récit sous toutes ses formes (roman, performance, livre illustré, conversation, film, bande dessinée, jeux vidéo, etc.), et plus généralement toute représentation susceptible d'être abordée dans sa dimension narrative ou rapportée à un récit (illustration, affiche, visualisation, photographie, etc.). L'objectif est de croiser et confronter les approches, concepts et outils issus des études genre telles qu'elles sont conduites dans différents champs disciplinaires et de les appliquer à des objets variés. Un accent est mis sur des approches transversales qui abordent de manière comparée ou conjointe plusieurs moyens d'expression ou médias, de sorte à interroger les éventuelles spécificités médiatiques d'expression et de construction du genre.

Kracauer : journée d'études liées au cours « Siegfried Kracauer entre histoire, représentation, photographie et film : les écrits américains »

Journée d'études sous la direction de Regula Bigler, Carole Maigné, Maria Tortajada et Hans-Georg von Arburg

22-23 novembre 2018, lieu à définir

Cette journée d'études est associée au cours-séminaire suivant : « Siegfried Kracauer entre histoire, représentation, photographie et film : les écrits américains ». L'intellectuel de gauche Siegfried Kracauer (1889-1966) compte parmi les plus importants auteurs, journalistes et philosophes allemands d'origine juive dans la République de Weimar. Après son émigration de l'Allemagne nazie en France et plus tard aux Etats-Unis, il a entrepris de résumer et repenser le travail effectué tout au long de sa vie dans deux œuvres tardives majeures : *Theory of Film: The Redemption of Physical Reality* (1960) et *History: The Last Things Before the Last* (1969). Dans sa grande théorie du film, il propose une esthétique réaliste du cinéma conçu comme un média photographique, approche qu'il réélabore dans son dernier livre posthume pour développer une philosophie « matérialiste » de l'histoire. Dans une perspective interdisciplinaire et plurilingue, notre séminaire se propose de lire et discuter ces deux grands essais qui donnent à comprendre le monde moderne à travers son imaginaire culturel et sa substance physique. Nos lectures vont graviter autour de trois champs thématiques : temps/souvenir, réalisme/représentation et histoire/mémoire. L'objectif sera de questionner la pensée de Kracauer à la croisée des multiples disciplines qui l'inspirent et de remettre ainsi en question les routines de nos propres disciplines.

Techniques du cinéma amateur : problèmes d'archives, problèmes d'histoire

Colloque sous la direction de Benoît Turquety et Stéphane Tralongo

28-30 novembre 2018, Unihèque 4.215



Depuis quelques années maintenant, le cinéma amateur fait l'objet d'un regain d'attention. Les causes de cette résurgence, ou de cette émergence, sont certainement multiples, et ne sont sans doute pas étrangères aux transformations engendrées aujourd'hui par les cultures numériques. Celles-ci ont en effet paru donner à l'amateur une place centrale, confirmant radicalement les intuitions de Walter Benjamin dans les années 1930. « Entre l'auteur et le public, la différence est en voie [...] de devenir de moins en moins fondamentale », écrivait-il, concluant non seulement que « chacun peut aujourd'hui légitimement revendiquer d'être filmé », mais au-delà, qu'à tout moment, la spectatrice peut devenir cinéaste. Le but de ce colloque est de réinterroger les enjeux et les méthodes de la construction de l'histoire du cinéma amateur, notamment à travers ce lieu essentiel que sont les archives. Il souhaite rassembler historien·ne·s, spécialistes et archivistes, afin de discuter ensemble de cas concrets ou de problèmes théoriques posés par ce cinéma amateur.

Printemps

Les médias européens francophones des années 1940 et 1950 au prisme du genre

Colloque sous la direction d'Alain Boillat, Delphine Chedaleux, Charles-Antoine Courcoux et Jeanne Rohner

20-22 mars 2019, lieu à définir

Théâtre de bouleversements et de reconfigurations sociales et politiques, la période qui s'étend du début de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1950 constitue aussi, en Europe, un moment de transition médiatique important : en témoignent le rôle majeur de la radio pendant et au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la mise sous tutelle du cinéma français, la réorganisation de la presse à la Libération ou encore l'émergence de la télévision à la fin des années 1940. Les années 1940 et 1950 voient aussi l'expansion des grands médias populaires (cinéma, presse quotidienne, magazines de plus en plus spécialisés, radios périphériques, etc.). Ce colloque se propose d'interroger ces phénomènes de reconfiguration et d'expansion médiatique à l'échelle de l'espace européen francophone et au prisme du genre (*gender*). Les communications seront articulées autour de trois axes : les professionnel·le·s et les institutions médiatiques au prisme du genre (production) ; la fabrique médiatique du genre (représentations) ; les usages genrés des médias (réception). Dans une perspective pluridisciplinaire, le colloque souhaite réunir des chercheuses et chercheurs en histoire, en études cinématographiques, en sciences de l'information et de la communication, en littérature ou encore en sociologie.

Colloque doctoral

Colloque sous la direction de Benoît Turquety

1^{er}-5 avril 2019, lieu à définir

Comment s'inscrire ?

Pour participer à une activité, il est nécessaire de compléter, à la fois avant et après l'activité, des démarches d'inscription et de validation de la formation continue.

Dans le cas de l'inscription à un cours-séminaire, il est recommandé de suivre autant que possible le cours dans son intégralité.

Un cours-séminaire requiert environ **28 heures de présence**, et, en fonction de l'investissement souhaité par le ou la participant·e, il peut supposer du temps supplémentaire de lecture et de synthèse.

Modalités pratiques d'inscription :

Avant l'activité

Toute participation à un cours, à une conférence ou à un colloque dans une visée de formation continue suit un principe de **double inscription** :

- une première inscription à la Cinémathèque suisse : accord préalable du responsable de département dans le cadre des journées de formation ;
- une seconde inscription à l'Université de Lausanne : message indiquant le nom de l'activité adressé à Stéphane Tralongo, <stephane.tralongo@unil.ch>.

Après l'activité

Au terme du cours, de la conférence ou du colloque, une **lettre d'attestation** de suivi de l'activité doit être obtenue auprès du responsable de cette activité à l'UNIL (par ex. : à la dernière séance du semestre s'il s'agit d'un cours). Une lettre-type est mise à disposition de la personne suivant la formation continue.

Contact

Toute question relative au programme de formation continue peut être envoyée à l'adresse suivante : Stéphane Tralongo, <stephane.tralongo@unil.ch>.

Ce programme est aussi disponible en ligne au lien suivant : <<http://wp.unil.ch/cinematheque-unil/formation/>>.

 +  **cinémathèque suisse**
UNIL | Université de Lausanne
La collaboration